

qu'on nolisa de part et d'autre des chaloupes canonnières, à bord desquelles se trouvait une troupe de gens armés, ayant mission d'empêcher toute infraction aux règlements. Si le gouvernement de Washington n'eût pas concilié les parties, il y aurait eu infailliblement du sang répandu.

On trouvera dans ce volume un chapitre tout entier consacré aux pigeons ramiers; mais je ne saurais oublier de mentionner ici les vols innombrables de grives de l'espèce des « draines », qui aux États-Unis obscurcissent l'air pendant le mois d'octobre de chaque année. Jamais caquetage plus bruyant ne se fit entendre dans les bois où cette gent emplumée vient de s'abattre. Les *robblins*, — tel est le nom américain de ces grives babillardes, — s'évertuent à crier comme des sourds, et elles sont sourdes en effet, car la détonation d'un coup de fusil ne réussit même point à leur faire reprendre leur volée. Aussi le chasseur, sans sortir du bosquet où les grives ont fait élection de domicile, peut user sa poudre et son plomb à coup sûr et remplir facilement sa gibecière.

Si du nord des États de l'Union nous descendons vers l'ouest, dans la direction de la Louisiane, nous retrouverons des espèces d'oiseaux et d'animaux inconnues dans les contrées froides du Massachusetts